

La Néolithisation du Proche Orient

Introduction

Dans le cadre de ce cours sur le Néolithique européen, nous consacrons donc une séance entière à la néolithisation du Proche Orient.

- Tout d'abord parce que le Proche Orient est le plus ancien foyer de néolithisation dans le monde et le seul qui permette d'observer le processus de Néolithisation entre les derniers chasseurs-collecteurs et les premiers éleveurs-agriculteurs, sans interruption pendant environ 5000 ans.
- Ensuite, parce que le Néolithique européen, comme nous le verrons dans les prochaines séances est directement issu des régions proche-orientales. Il ne correspond en aucun cas à un foyer autonome comme cela a pu être avancé encore dans les années 50 par certains chercheurs. Nous en trouverons donc ici l'origine.

Tout d'abord, où ça se passe ?

La néolithisation va se produire dans ce qu'il est convenu d'appeler le Croissant Fertile. Expression que vous avez du entendre lors de votre scolarité, au collège ou au Lycée.

Plus précisément cette région correspond au couloir levantin et aux versants et piémonts des montagnes du Zagros et du Taurus.

Sur une carte politique et en englobant les marges cela se traduit par :

La Syrie, le Liban, Israël, la Palestine, la Jordanie et l'Irak, ainsi qu'une partie des territoires égyptiens, turcs et iraniens.

Quand la Néolithisation se produit-elle ?

On peut considérer aujourd'hui que le processus de Néolithisation prend naissance après la dernière période glaciaire, dans un épisode doux et humide (relativement bien sûr) appelé Alleröd à partir de 12000 avant notre ère.

Le processus peut être suivi pendant 5000 ans, jusque vers 7000 avant notre ère, période où les principaux changements qui caractérisent le Néolithique (souvenez-vous : Economie de production, Sédentarité, Céramique...) sont accomplis.

Essayons maintenant de suivre ce processus...

En suivant le découpage proposé par les archéologues français de la Maison de l'Orient à Lyon qui travaillent depuis très longtemps sur cette région, nous allons découper la Néolithisation du Proche Orient en quatre épisodes successifs qui illustrent le mieux les changements :

- Entre 12000 et 10300 avant notre ère.
- Entre 10300 et 8800.
- Entre 8800 et 6900.
- Et, entre 6900 et 5800.

Commençons par le début :

1. Période I : entre 12000 et 10300 avant notre ère.

1.1 Le contexte

Cette période est marquée par une succession d'oscillations climatiques, bien connues dans les régions tempérées mais parfois difficile à suivre au Proche Orient surtout concernant leur incidence réelle sur la végétation et les animaux.

Au sein du vaste ensemble composant le croissant fertile, il n'y a évidemment pas une unité climatique et biotopique mais une série de régions présentant leurs caractéristiques propres en fonction du réseau hydrographique et du relief.

Pour faire simple, sur les deux bras du croissant fertile, nous avons à l'ouest, côté Méditerranée un ensemble humide et arboré, et à l'autre extrémité avec les monts du Zagros un ensemble beaucoup plus sec et c'est cependant dans cet ensemble de régions que va se produire le phénomène de la Néolithisation.

A cette époque, qui n'est donc pas encore néolithique, deux principales cultures archéologiques se partagent un vaste territoire. Ces cultures sont qualifiées différemment selon les chercheurs d'Épipaléolithique, de Mésolithique ou même de Proto-Néolithique.

Il s'agit à l'ouest, du Natoufien.

Et à l'est au pied du Zagros : du Zarzien.

Ces cultures sont définies au départ, à partir de leur industrie lithique.

En réalité d'autres ensembles culturels ont été identifiés dans cette vaste région mais demeurent peu connus, comme le Trialétien dans le Caucase et le Harifien dans le Sinaï et le Néguev.

1.2 La culture matérielle

Je ne détaille pas les particularités technologiques et typologiques des outillages, ce qui serait un peu long, mais vous pouvez en voir ici un aperçu synthétique. Ces outillages sont généralement hérités des phases antérieures, de la fin du paléolithique avec un développement du microlithisme (de tous petits objets : géométriques, triangles, scalènes, segments de cercle...servant généralement à être emmanchés en série pour la réalisation de flèches).

Les ensembles de microlithes sont donc importants et traduisent la part de l'industrie destinée à la fabrication d'armes de chasse.

Mais on note aussi une spécificité dans le Levant avec la présence de grandes lames brutes ou retouchées présentant un lustré caractéristique de la coupe des roseaux et des céréales (plantes qui contiennent de la silice et qui affectent la surface du silex).

Dans le Natoufien et le Harifien, dans le levant, (et plus rarement dans le Zarzien récent du Zagros) on trouve aussi des mortiers en basalte ou en calcaire, des meules plates et des molettes...

Ce type d'objet est généralement associé à l'idée de broyage des denrées alimentaires et avant tout les légumineuses, les céréales mais aussi pourquoi pas à d'autres produits animaux par exemple.

Lourds, difficilement transportables, ces objets ont souvent été évoqués comme preuve indirecte d'une sédentarité. En réalité, on connaît maintenant des cultures de chasseurs-collecteurs mobiles de type paléolithique qui utilisent ce type d'objets sur des sites à occupation temporaire ou saisonnière.

Dans les cultures du levant, est aussi déjà présente, une vaisselle de pierre, vases ouverts de faibles dimensions réalisés en basalte.

Communs au Levant et au Zagros, des pierres à rainures sont présentes et généralement interprétées comme des instruments à régulariser les hampes de flèches.

L'industrie de l'os est généralement mal conservée dans ces régions mais présentes. Elle est issue des traditions du Paléolithique supérieur (pointes de sagaies, hameçons, harpons et poinçons) mais présente aussi quelques traits spécifiques comme des spatules et des manches d'outils en silex.

Dans ces cultures on connaît aussi des sculptures (têtes d'animaux à l'extrémité de manches en os et statuettes humaines très diverses).

Les éléments de parure sont nombreux (dents percées, pendeloques en os ou en pierre, coquillages et fossiles).

1.3 L'habitat

L'habitat de cette période est très diversifié avec la fréquentation d'abris qui disparaîtra aux périodes suivantes et l'existence d'un habitat de plein air.

En fonction des découvertes on évoque l'existence :

- de vrais hameaux sédentaires avec des maisons, de nombreuses fosses de stockage, un mobilier lourd important et des sépultures,
- des hameaux saisonniers, avec un habitat plus léger et plus serré, avec ou sans mobilier lourd et sans sépulture,
- et des campements temporaires sans maisons proprement dites.

Les maisons de cette période présentent des particularités systématiques : une forme circulaire ou semi-circulaire et une implantation par creusement total ou partiel dans le cas d'implantation dans une pente.

Ces fosses sont de diamètres très variables entre 2,5 et plus de 8 m. Elles livrent parfois des murets périphériques et/ou des trous de poteaux. Dans tous les cas, les superstructures devaient être réalisées en matériaux légers (végétaux ou peaux...mais aussi torchis).

En fait ce type d'habitation existe dans la région depuis l'époque Kébarienne c'est-à-dire le Paléolithique supérieur mais il était alors limité à une ou deux maisons isolées.

L'intérieur de ces cabanes révèle la présence de foyers aménagés de pierre, des meules et des mortiers parfois enchâssés dans le sol.

Les sites livrent aussi de nombreuses fosses d'un diamètre inférieur ou égal à 1m et interprétés comme de petits silos.

Les cellules d'habitation peuvent dès cette époque être agglutinées ou séparées mais la synchronie des différents ensembles n'est pas toujours évidente.

1.4 Les sépultures et les rites

Les sépultures natoufiennes sont particulièrement nombreuses et généralement associées aux habitats (à l'intérieur ou à l'extérieur). Quelques indices de réelles nécropoles sont aussi mentionnés.

La forme des tombes est tout aussi variable puisqu'il existe des sépultures individuelles et collectives, primaires et secondaires et de nombreuses traces de manipulation (tombe sans crâne...). Les positions de dépôt sont en revanche limitées : position contractée sur le côté ou sur le dos et les parures sont fréquentes.

1.5 L'économie

L'économie des Natoufiens et des Zarziens repose encore sur les traditions paléolithiques avec en parts variables la chasse, la pêche et la cueillette.

La chasse est très importante.

Dans le levant, il s'agit d'une chasse à la gazelle dont la proportion varie de 40 à 85 %. Le reste des animaux présents : caprinés, bovidés, suidés et équidés ne représente que 5 à 20% exceptionnellement du gros gibier abattu.

Dans le Zagros, l'éventail est plus diversifié et ne montre pas de préférence aussi nette. Les ressources aquatiques y sont plus importante (mollusques, tortues, poissons d'eau douce).

Dans ces deux régions, la chasse au gros gibier est complétée d'une chasse aux lièvres et renards ainsi qu'aux oiseaux migrateurs ou sédentaires.

Enfin, c'est au Natoufien et dans le levant que le chien est domestiqué. (présent sans être nombreux, morphologie domestique, présence en sépulture...).

On a évoqué pour cette haute époque la possibilité d'un contrôle des troupeaux par l'homme pour les gazelles et les moutons à partir de l'observation de la surreprésentation de certaines classes d'âge ou de sexe.

Ces informations restent réduites et ne permettent pas de dépasser le stade de l'hypothèse. Dans tous les cas, on ne peut pas observer l'apparition de transformations morphologiques des animaux traduisant la domestication, sauf dans le cas du chien.

La cueillette est bien attestée par la présence de restes végétaux et l'existence d'outils spécifiques.

Cette cueillette concerne au Levant et probablement aussi au Zagros : l'orge, l'ers, les lentilles, les pistaches et plus rarement le blé engrain sauvage. Mais il faut savoir que ces espèces étaient déjà récoltées au Kébarien (paléo sup) avec des glands et des amandes.

La période est donc encore beaucoup marquée par les modes de vie et les traditions du paléolithique.

Cependant, dans la zone nucléaire du Natoufien au levant, on peut voir en germe ce qui va permettre le développement du Néolithique, avec la sédentarisation, et le développement d'un outillage spécifique à une économie déjà tournée vers le monde végétal.

Un dernier point important ces mêmes transformations se sont aussi produites en Europe centrale et orientale à la même époque et même antérieurement à partir du Gravettien avec un probable habitat permanent (Dolni Vestonice par exemple) mais ces expériences resteront sans lendemain en Europe, alors qu'elles conduisent à de profondes transformations au Proche Orient.

2. Période II : Entre 10300 et 8800 avant notre ère

2.1 Le contexte

Nous sommes maintenant au début de l'Holocène, période d'amélioration climatique, plus doux et plus humide et marquée par le développement du couvert forestier.

Mais au Proche Orient, la situation différente entre Levant et Zagros reste identique à la période précédente.

Archéologiquement, nous entrons dans ce qui était considéré encore il y a peu comme le Néolithique et précisément ce qu'on va appeler le Pre Pottery Neolithic A.

Dans la pratique, l'essentiel des traditions observées à l'époque précédente et en particulier celles du Natoufien classique du Levant, se poursuivent.

L'Economie alimentaire reste fondée essentiellement sur la chasse et la cueillette. L'habitat ressemble fréquemment à celui décrit pour le Natoufien. Le fond commun de l'outillage lithique est identique, de même que la vaisselle de pierre et l'art mobilier.

Mais premier changement, cette tradition issue du Natoufien s'étend maintenant bien au-delà du Levant, jusqu'au Zagros occidental.

Surtout, sur cette tradition, ce fond commun, plusieurs transformations apparaissent sur l'ensemble du territoire ou dans certaines régions seulement.

2.2 La culture matérielle

Il s'agit tout d'abord de l'apparition de nouveaux outils comme une grande variété de pointes de flèche mais aussi des haches taillées et polies en roche dure. Les mortiers profonds du Natoufien disparaissent au profit de meules-mortiers différents. Les statuettes féminines apparaissent ainsi que le modelage et un usage particulier des bucranes d'aurochs dans l'habitat. Les sépultures se transforment elles aussi. Parallèlement, l'habitat en grottes et abris tend à disparaître alors que les agglomérations de plein air se développent en nombre et en superficie.

Je vous fait grâce de l'évolution détaillée des industries lithiques qui révèlent la poursuite des grandes traditions antérieures (Levant, Zagros et Caucase) tout en voyant s'affirmer des traditions régionales par la typologie des armatures de flèche essentiellement, de nouvelles techniques de débitage, où la perduration des industries microlithiques.

Concernant les outils « lourds », nous assistons donc à la disparition progressive des mortiers et à l'apparition de nouvelles meules-mortiers.

L'outil le plus nouveau est la hache polie de formes diverses régionalisées et produites en matières toutes aussi diverses.

Apparaissent aussi les têtes de massues (pierres perforées d'usage inconnu) qui se répandent dans toute la région considérée.

La vaisselle de pierre existe toujours et se répand au-delà de la zone nucléaire natoufienne. Les formes se diversifient et les parois s'amincissent.

Les objets « non utilitaires » sont marqués par le développement du modelage de l'argile pour la réalisation de statuettes parfois cuites (comme les pions, billes et boutons).

Le nombre de représentations humaines dépasse de loin celui des représentations animales. Importance des représentations féminines sexuées. Des différences régionales apparaissent.

Dans le moyen Euphrate, à Jerf el Ahmar on a trouvé des pierres à rainures et plaquettes décorées de symboles et de figurations animales que certains ont comparé à un système de pictogrammes. Il ne peut pas s'agir d'une réelle écriture au sens où on l'entend aujourd'hui, et de toute façon cela n'a aucune espèce de lien direct avec l'écriture qui n'apparaîtra que plusieurs millénaires plus tard, mais retenez que cela a existé dès cette haute époque.

2.3 L'habitat

L'habitat est dans la droite ligne de celui des Natoufiens mais propose aussi des innovations comme l'emploi d'éléments préfabriqués : les briques de terre obtenues par modelage qui coexiste avec le torchis, ou l'évidence maintenant de murs construits en terre et même de toits plats en terre aussi pouvant coexister avec les superstructures légères déjà décrites. De fortes charpentes de bois sont aussi présentes.

Les plans évoluent avec l'apparition de petites cellules liées à une plus grande par exemple. L'équipement lourd est fréquemment enchâssé dans le sol ou les banquettes. Les foyers encore intérieurs tendent à sortir et apparaissent des fours à galets chauffés.

Les silos creusés voisinent maintenant avec des greniers construits.

Les agglomérations se développent avec des surfaces variables de 0,3 à 0,5 ha mais aussi de plus grandes de 1,5 à 3 hectares à Jéricho avec de véritables villages pouvant dans certains cas accueillir plusieurs centaines de personnes, généralement quelques dizaines.

Les implantations sont très diversifiées et la reconstruction au même endroit de nombreux villages amène à la création des premiers tells.

L'habitat proprement dit comprend souvent la cellule d'habitation et un certain nombre de constructions secondaires ainsi qu'un espace central vide, une cours, témoignant d'activités extérieures.

Les aménagements collectifs existent dès cette période avec pour le plus impressionnant : un puissant mur d'enceinte et de soutènement autour du site de Jéricho (Palestine) de 3 m de large pour 4 de haut et pour lequel on connaît une tour de 8,5 m de haut pour 8 m de diamètre à la base avec un escalier intérieur, au IXe millénaire avant notre ère. Notons que la tour est placée à l'intérieur du mur.

Mais tout ceci ne concerne pas l'ensemble de la région et certains secteurs restent en dehors de ce développement. Et le campement temporaire devait encore exister en complément des villages.

A cette époque à Jerf el Ahmar, la maison à plan rectangulaire fait son apparition et coexiste avec les maisons rondes traditionnelles.

2.4 Les sépultures et les rites

Les sépultures poursuivent la tradition antérieure mais des innovations apparaissent comme le dépôt de corps dans une petite construction prévue à cet effet, l'absence de mobilier funéraire généralement et l'apparition d'une pratique de séparation des crânes qui sont déposés à part individuellement ou groupés.

2.5 L'économie

L'économie reste, je l'ai dit, fondée sur les pratiques paléolithiques de la chasse et de la cueillette. La chasse à la grande faune demeure équivalente avec un peu plus d'espèces représentées, un meilleur équilibre des proportions. Et des différences régionales toujours.

Cependant, l'observation de la représentation des animaux conduit à proposer pour cette phase l'hypothèse d'un proto-élevage : contrôle des troupeaux et sélection à l'abatage, différent selon les régions.

C'est aussi cette période qui doit voir l'apparition d'une agriculture pré-domestique par la manipulation des céréales particulièrement. Sélection des ramassages, peut-être déjà des plantations.

Mais ces pratiques demeurent difficiles à prouver et les espèces retrouvées sont encore de morphologie sauvage.

Pour conclure sur cette 2^e période. Vous avez pu comprendre que nous ne sommes toujours pas réellement dans le Néolithique. Le terme de néolithique a été donné à cette période en

raison de certaines interprétations de restes supposés domestiques et qui ont été écartés depuis.

Il s'agit cependant bien d'un Protonéolithique au sens où cette phase qui est marquée par les premières manipulations réelles des espèces animales et végétales sauvages est celle qui conduit à la domestication et donc au Néolithique.

3. Période III : Entre 8800 et 6900 avant notre ère

3.1 Le contexte

Cette période est appelée le Pre Pottery Neolithic B. Et, cette fois, il s'agit bien d'une période néolithique au sens strict puisque c'est entre 8300 et 8000 avant notre ère que nous retrouvons les restes les plus anciens de végétaux et d'animaux de morphologie domestique, c'est-à-dire transformés par l'homme.

Nous sommes maintenant dans l'Optimum climatique holocène, c'est-à-dire une période favorable à la végétation, douce et surtout humide : le couvert forestier se développe un peu partout (feuillus et conifères), sauf dans l'intérieur du croissant toujours steppique avec une ripisylve (frêne, peuplier, saule, tamaris) le long des fleuves.

Cet optimum climatique proche-oriental est antérieur à celui que connaîtra l'Europe à partir des Balkans et qui commence seulement vers 7000. On peut donc noter dès maintenant que la diffusion des pratiques agricoles suit cette transformation climatique en Europe, comme si les pratiques agricoles primitives nécessitaient un certain nombre de conditions environnementales. Dans le même ordre d'idée, en Mésopotamie stricto sensu, région qui ne bénéficiera jamais de ces conditions climatiques (précipitations trop rares), l'agriculture ne se développe que bien après celle du croissant fertile grâce à des techniques spécifiques d'irrigation et des choix d'espèces : il s'agit alors d'une agriculture de deuxième génération.

Comme d'habitude, les traditions héritées des périodes antérieures sont importantes en un fond commun qui est en même temps marqué par quelques changements et innovations.

Les villages peuvent atteindre des superficies considérables (jusqu'à 10-15 hectares). Le plan rectangulaire pour la maison se généralise et la fabrication des statuettes s'intensifie.

Dans le Levant et les Hautes Vallées, les maisons deviennent plus spacieuses et l'espace villageois s'organise autour d'un bâtiment particulier généralement considéré comme un sanctuaire. Autre phénomène pour ces régions : la fondation de nouveaux sites d'habitat alors que les anciens sont le plus souvent abandonnés.

Concernant les industries on note l'apparition d'un nouveau mode de débitage à partir de nucleus bipolaire ou conique de grande taille qui permet d'obtenir des supports plus longs et nécessite une matière première particulière en format qui va circuler sur de très grandes distances (matières premières ou objets semi-finis).

Les habitats sont parfois installés directement sur les sources de matière première et on connaît les premières traces de mines de silex du côté d'Ain Ghazal en Jordanie, ainsi qu'en Israël.

3.2 La culture matérielle

La période est marquée par le développement de très grandes armatures de flèches diversifiées selon les régions et utilisant les longs support évoqués.

Les cultures qui composent le PPNB ont donc été aussi appelées plus récemment BAI (Big Arrowheads Industries) et divisées en faciès régionaux.

Le mobilier lourd en pierre (Meules et mortiers) augmente en nombre et il est de plus en plus souvent lié à des espaces extérieurs de l'habitat (enchâssé dans les cours).

C'est dans cette période qu'on observe aussi l'existence d'une régionalisation de ce type d'objet en même temps qu'un lien entre la matière et le type d'objet (basalte calcaire pour les

mortiers, grès pour les meules par exemple) et l'apparition d'ateliers spécialisés de fabrication de ces objets.

Les haches polies se développent et finissent par remplacer totalement les haches piquetées.

La vaisselle de pierre évolue peu.

Les bracelets et anneaux en pierre apparaissent.

C'est aussi dans le PPNB Récent que se développe la vaisselle blanche réalisée en plâtre ou en chaux et qui précède les vases en céramique.

Les statuettes et figurines se développent, plus souvent en argile cuite qu'en pierre ou en os.

Représentations humaines et animales coexistent généralement, mais dans le Levant les représentations humaines sont très majoritaires alors qu'à l'inverse dans le Zagros, elles sont rares.

Les figurines humaines sont presque exclusivement féminines.

Un changement spectaculaire est l'apparition d'une véritable statuaire au milieu de la période 3 dans les hautes vallées du Tigre et de l'Euphrate d'une part et dans le Levant sud d'autre part.

On approche maintenant la taille réelle dans la représentation animale ou humaine.

Il s'agit de statues en chaux ou en plâtre de Jéricho dont on connaît surtout des fragments et d'Ain Ghazal enfouies en nombre dans des fosses.

Mais surtout dans les hautes vallées à Nevali Kori vers 8200 et à Gobekli Tepe dès 8500, d'un art monumental sur stèles ou piliers de pierre de plus de 2 m de haut. Ces objets sont découverts dans des bâtiments particuliers interprétés comme des sanctuaires.

Au Levant des masques humains en pierre apparaissent et au Levant encore, mais aussi dans les hautes vallées des crânes sont surmodelés en plâtre ou chaux et décorés de coquilles et de peinture.

Enfin, c'est l'époque des premières fresques sur des murs et des sols de terres. Elles représentent des zigs zags, des motifs solaires, des êtres humains, puis plus tard des animaux comme les autruches.

3.3 L'habitat

Concernant l'habitat le passage du plan circulaire au plan rectangulaire est important. Outre les possibilités de dimensions plus importantes au moment de la construction, c'est le passage d'un plan fini à un plan extensible à l'envie par adjonction de cellule. Cette transformation est considérée comme très importante pour l'univers mental des constructeurs.

Les techniques de construction de murs en pierres taillées ou en briques modelées ou moulées se développent à cette époque et le creusement est abandonné : c'est l'invention de la maçonnerie.

Des sols surélevés apparaissent à la même époque mais ne sont pas majoritaires.

Les « sanctuaires » ou bâtiments publics au sens large semblent se répandre. Toujours difficiles à interpréter ils se caractérisent par un emploi massif de la pierre, une pièce unique, un enfoncement partiel dans le sol.

L'organisation collective de l'espace augmente. Les habitats présentent des plans agglutinants, des passages, des plans qui semblent concertés, des places et des enceintes maintenant réelles avec murs et parfois tours.

Une hiérarchisation des sites est supposée pour cette période avec des relations fonctionnelles inter-sites entre villages et campements.

3.4 Les sépultures et les rites

Les sépultures connues sont plus rares, en proportion du nombre de sites qu'aux époques antérieures. Cela pourrait signifier l'existence de vrais cimetières extérieurs aux habitats. Pour ce qui est connu il s'agit de sépultures individuelles ou rarement de 2-3 individus entre les maisons ou dans les maisons abandonnées comme antérieurement, position habituelle, et mobilier funéraire rare et limité, parfois sous le sol de maisons habitées.

Des squelettes complets ou non sont aussi parfois rassemblés dans une construction comme à Djad'de el Mugarha et même jusqu'à 300 dans le skull bulding de Cayonu.

3.5 L'économie

Concernant les modes de vie, le premier constat dans le Levant est le changement de la part de la gazelle pour les caprinés dans les restes de faune.

Si la chasse ne disparaît pas, la domestication est avérée à partir de 8300-8000.

Dans les Hautes Vallées le Zagros et le Levant, il s'agit de la chèvre, suivie numériquement et chronologiquement par le mouton. Sur le Moyen Euphrate, 200 ans plus tard : chèvre, mouton, Bœuf et cochons sont présents.

Au même moment à peu près, la cueillette n'a pas disparu (blé engrain, blé amidonnier, orge sauvage, lentilles, ers, pois sauvages, glands, amandes, pistaches mais apparaissent les restes d'engrain, amidonnier et orge domestiques et peut-être lentilles et pois... puis le blé tendre tout cela dès 8000.

Le développement de cette nouvelle économie conduit pendant près d'un millénaire à toutes les transformations évoquées pour les différents domaines de l'habitat et de la vie quotidienne aussi bien que pour le symbolique et le cultuel. C'est aussi un moment d'intensification des échanges à longue distance concernant principalement l'obsidienne mais aussi la vaisselle de pierre parcourant dans certains cas des distances considérables 300 à 400 km.

4. Période IV : De 6900 à 5800 avant notre ère

4.1 Le contexte

Dans cette période une courte phase de péjoration climatique se produit au sein de l'optimum climatique holocène.

On ne sait pas si il s'agit d'une cause, mais le système néolithique qui fonctionne à plein régime depuis un millénaire est à nouveau contraint au changement.

4.2 vue générale

Pour cette période on observe :

L'apparition de la céramique, qui est donc bien postérieure et finalement peu liée au développement de l'économie néolithique.

Entre 7000 et 6500 plusieurs centres régionaux de production se mettent en place :

- Le groupe du Zagros,

- Le Proto-Hassuna,
- Le Pré-Halaf dans la Djézireh et jusqu'à la côte syrienne.
- Le Yarmoukien dans le Levant sud.

Concernant l'industrie lithique, on observe la fin des approvisionnements de matières à longue distance et un recentrage sur les gîtes locaux en même temps qu'une perte de la qualité esthétique des produits. C'est la fin du phénomène BAI et le retour à une régionalisation en même temps qu'à une dimension plus modeste des armatures.

Dans le Levant,

On constate un abandon des grands villages au profit de petites agglomérations qui ne se concentrent plus dans les couloirs mais gagnent les marges désertiques.

A l'inverse de cette stagnation levantine on assiste à l'intérieur du croissant fertile à l'essor mésopotamien.

C'est la période de la culture de Samara dans le centre de la Mésopotamie et de la culture D'Obeid à l'extrême sud.

D'autres cultures plus traditionnelles se développent sur les marges septentrionales et orientales.

La culture de Samara a reçu l'héritage occidental et l'a perfectionné. Si l'agriculture s'y est répandue avec un temps de retard sur les foyers primaires, elle est sans doute plus technologique faisant appel à des systèmes d'irrigation et permettant donc la mise en culture à plus grande échelle.

Une industrie très standardisée se développe et en même temps les échanges à longue distance se perpétuent pour les matières premières et se développent pour la céramique.

Dans le domaine architectural, les développements sont spectaculaires avec l'apparition à Sawwan de plans pluricellulaires de 10 à 15 pièces, en briques crues moulées et l'apparition de bâtiments à étages. Les villages sont de superficies modestes mais pourvus d'enceinte. C'est dans cette région et surtout dans la partie méridionale de la culture de l'Obeid ancien que va se produire la seconde révolution, après la révolution néolithique qui est la révolution urbaine.

Dès 6800 avant notre ère : une nouvelle dynamique spatiale se met en place, à la fin du PPNB qui va voir la diffusion de l'économie néolithique vers l'Europe.

C'est l'époque de la grande agglomération de Çatal Höyük VIB qui demeure l'un des sites les plus connus du Néolithique proche-oriental, bien que très excentré sur le plateau anatolien et très tardif par rapport au phénomène.

Bibliographie

L'essentiel des informations présentées ici de façon synthétiques provient de l'excellent manuel :

AURENCHE O., KOZLOWSKI S. K., 1999 – *La naissance du Néolithique au Proche-Orient*, Paris : Errance, 1999, 256 p.

La Néolithisation du Proche Orient a cependant fait l'objet de très nombreux travaux et écrits. On consultera donc avec intérêt les références suivantes :

AURENCHE O., KOZLOWSKI S.K. (2000) – Continuités, convergences, influences et innovations dans la Préhistoire récente de Mésopotamie, in : GUILAINE J. (Dir.) :

- Premiers paysans du monde. Naissance des agricultures*, Séminaire du Collège de France, Paris : Errance, 2000, p. 83-95.
- CANEVA I. (2001) – De Cäyönu à Mersin : les premiers villageois de l'Anatolie du sud-est, in : GUILAINE J. (Dir.) : *Communautés villageoises du Proche-Orient à l'Atlantique (8000-2000 avant notre ère)* Séminaire du Collège de France, Paris : Errance, 2001, p.13-32.
- CAUVIN J., 1994 – *Naissance des divinités, naissance de l'agriculture*, Paris : CNRS, 1994, 304 p.
- COQUEUGNIOT E. (2000) – Dja'de (Syrie), un village à la veille de la domestication (seconde moitié du IXe millénaire av. J.-C.), in : GUILAINE J. (Dir.) : *Premiers paysans du monde. Naissance des agricultures*, Séminaire du Collège de France, Paris : Errance, 2000, p.63-79.
- HAUPTMANN H. (2004) – Une nouvelle image de la « Révolution néolithique » en Asie du Sud-ouest : Le Néolithique ancien de Haute Mésopotamie, in : GUILAINE J. (Dir.) : *Aux marges des grands foyers du Néolithique. Périphéries débitrices ou créatrices ?* Séminaire du Collège de France, Paris : Errance, 2004, p. 11-27.
- KUIJT I., GORING-MORRIS N. (2002) – Foraging, Farming and Social Complexity in the Pre-Pottery Neolithic of the Southern Levant : A review and Synthesis, *Journal of World Prehistory*, Vol. 16, n°4, December 2002, p. 361 – 440.
- LICHARDUS J., 1985 – *La Protohistoire de l'Europe*, Paris : PUF, 1985, 640 p. (Nouvelle Clio)
- MAZURIE DE KEROUALIN K. (2003) – *Genèse et diffusion de l'agriculture en Europe*, Paris : Errance, 2003, 184 p.
- MELLAART J. (1971) – *Çatal Hüyük. Une des premières cités du monde*, Paris : Jardin des Arts / Tallandier, 1971, 232 p. (Nouveaux aspects de l'Archéologie).
- MELLAART J. (2000) – Le Néolithique et le Chalcolithique en Asie occidentale (depuis il y a 12000 ans jusqu'à il y a 5000 ans), in : *Histoire de l'humanité, volume 1 : de la Préhistoire aux débuts de la civilisation*, UNESCO, 2000, p. 1026-1065.
- MOLIST M. (2001) – Halula, village néolithique en Syrie du nord, in : GUILAINE J. (Dir.) : *Communautés villageoises du Proche-Orient à l'Atlantique (8000-2000 avant notre ère)* Séminaire du Collège de France, Paris : Errance, 2001, p. 35-50.
- MOORE A., HILLMAN G., LEGGE A. (Dir.) (2000) – *Village on the Euphrates. From Foraging to farming at Abu Hureyra*, New York : Oxford University Press, 2000, 585 p.
- STORDEUR D. (2000) - Jerf el Ahmar et l'émergence du Néolithique au Proche Orient, in : GUILAINE J. (Dir.) : *Premiers paysans du monde. Naissance des agricultures*, Séminaire du Collège de France, Paris : Errance, 2000, p. 33-60.
- STORDEUR D. (Dir.) (2000) – *El Kowm 2, une île dans le désert. La fin du Néolithique précéramique dans la steppe syrienne*, Paris : CNRS, 2000, 322 p.
- VALLA F. (2000) – La sédentarisation au Proche Orient : la culture natoufienne, in : GUILAINE J. (Dir.) : *Premiers paysans du monde. Naissance des agricultures*, Séminaire du Collège de France, Paris : Errance, 2000, p. 13-30.

Sur les domestications animale et végétale (qui feront l'objet de cours spécifiques ultérieurement) :

ABDI K. (2003) – The early development of pastoralism in the Central Zagros Mountains, *Journal of World Prehistory*, Vol. 17, n°4, December 2003, p. 395-448.

ANDERSON P. (2000) – La tracéologie comme révélateur des débuts de l'agriculture, in : GUILAINE J. (Dir.) : *Premiers paysans du monde. Naissance des agricultures*, Séminaire du Collège de France, Paris : Errance, 2000, p. 99-119.

HELMER D. (1992) – *La domestication des animaux par les hommes préhistoriques*, Paris : Masson, 1992.

VERHOEVEN M. (2004) – Beyond Boundaries : Nature, Culture and a Holistic Approach to domestication in the Levant, *Journal of World Prehistory*, Vol. 18, n°3, September 2004, p. 179-282.

VIGNE J.-D. (2000) – Les débuts néolithiques de l'élevage des ongulés au Proche Orient et en Méditerranée : acquis récents et questions, in : GUILAINE J. (Dir.) : *Premiers paysans du monde. Naissance des agricultures*, Séminaire du Collège de France, Paris : Errance, 2000, p. 143-168.

VIGNE J.-D. (2004) – *Les débuts de l'élevage*, Paris : Editions le Pommier, 2004, 187 p. (Le Collège de la Cité).

WILLCOX G. (2000) – Nouvelles données sur l'origine de la domestication des plantes au Proche Orient, in : GUILAINE J. (Dir.) : *Premiers paysans du monde. Naissance des agricultures*, Séminaire du Collège de France, Paris : Errance, 2000, p. 123-139.

Ainsi que les sites internet présentant les fouilles des sites archéologiques du Proche Orient et de l'Anatolie :

Dans les Carnets d'Archéologie du Ministère des Affaires Etrangères (France) : plusieurs sites du Proche Orient néolithique présentés avec des textes, des images...

http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/actions-france_830/archeologie_1058/les-carnets-archeologie_5064/orient-ancien_5067/index.html

Vous y trouverez :

Mallaha, Tell Aswad, Jerf el Ahmar, Dja'de, Cafer Höyük...

Consultez aussi le site dédié à Çatal Höyük : <http://www.catalhoyuk.com/>